

5 Bilan sur Les motivations du voyageur

Question 1

L'iconographie joue-t-elle un rôle important dans les divers récits de voyage ?

Question 2

Regroupez les cinq illustrations suivantes selon le type d'ouvrages auquel elles appartiennent.



Figure 1 Lambert Darmont

A. Kircher, China illustrata

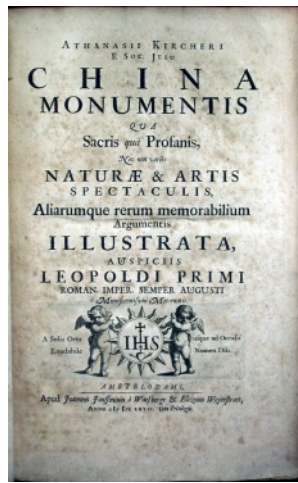


Figure 2

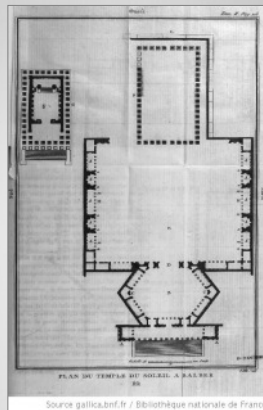


Figure 3



Figure 4



L'une des cartes dressées par Humboldt lors de sa première expédition. Elle concerne une partie du royaume de la Nouvelle Espagne (Mexique)

Figure 5

Commentaire 1

L'iconographie est une composante très importante du récit de voyage, quelle que soit la motivation du voyageur. Non seulement elle atteste la réalité du voyage, par les lieux, les monuments, les costumes des habitants, les animaux voire les plantes représentés, mais elle permet de plus la diffusion du savoir acquis par le voyageur auprès d'un public majoritairement sédentaire et avide de découvrir des réalités autres que les siennes. Donnant à voir toute la diversité du monde, elle peut être également un tremplin pour l'imaginaire.

En outre, dans le cas de relations du pèlerinage de Jérusalem, l'iconographie permet au lecteur de découvrir les lieux où le Christ a subi les outrages de la foule et où il est mort, et de participer à tous ces épisodes, en se représentant les scènes avec les yeux de la foi, ce qui lui permet une démarche de dévotion personnelle intériorisée, au point de rendre inutile, au début du XVII^e siècle, la nécessité du déplacement à Jérusalem.

Commentaire 2

L'iconographie se différencie nettement selon le type d'ouvrage auquel elle est intégrée. Les figures 3 et 5 appartiennent à des œuvres à vocation savante ; la 3, « Plan du temple du Soleil à Balbek » provient du *Voyage en Syrie et en Égypte pendant les années 1783, 1784 & 1785* de Volney, publié en 1787, dont on a vu que celui-ci prétendait à écrire une relation objective fondée sur une démarche rigoureuse d'historien ; elle est la transcription rigoureuse et géométrique d'un ensemble de bâtiments aux affectations désormais distinguées ; la 5, très précisément légendée, est extraite du *Voyage aux régions équinoxiales du Nouveau Continent* (1816) d'Alexander von Humboldt, le seul voyageur aux connaissances scientifiques approfondies et diversifiées, comme l'a souligné Roland Le Huenen.

La figure 2 reproduit la page de titre de *La Chine illustrée* du père jésuite Athanase Kircher et le palais du Potala. Si cette dernière gravure relève d'un ouvrage à vocation indéniablement savante, le développement du titre ne semble pas exclure le spectaculaire, ce qui risque de tirer parfois l'ouvrage hors du seul champ de la science, ce qui ne déplaisait en rien aux contemporains avides encore de merveilleux.

Les figures 1 et 4 ont des visées plus explicitement subjectives. La première illustre le *Voyage de la sainte cité de Hiérusalem Discours de la manière de vivre et cérémonies des Turcs* de Lambert Darmont, publié en 1600 : c'est surtout une mise en scène de soi dans un groupe de pèlerins que nous livre la gravure, même si les particularités locales (bâtiments, autochtones et végétation) ne sont pas négligés. Enfin, la gravure 4 provient du *Voyage pittoresque de la Grèce* de Choiseul-Gouffier, publié en 1782. À l'évidente intention esthétique se joint le désir de la représentation en situation du voyageur et de ses compagnons de voyage, comme on l'a vu déjà à deux reprises. Il y a certes le souci de reproduire le réel et notamment la végétation, mais ce sont les quatre groupes d'êtres humains qui animent la scène qui en constituent l'intérêt majeur, ne serait-ce que par leur répartition dans l'espace au premier et au deuxième plan. La scène semble traduire toute l'excitation éprouvée au moment d'explorer la grotte et s'intègre parfaitement dans un ouvrage où, au contenu historique, archéologique et géographique se joint l'expression d'un moi sensible qui réagit au spectacle du monde extérieur.